

Anzahl Dokumente: 1

## Inhalt

2024-02-10 letemps.ch	Série: avec «L'Ultim Rumantsch», les Romanches viennent aux feuillets .....	2
-----------------------	---	---

Culture

## Série: avec «L'Ultim Rumantsch», les Romanches viennent aux feuillets

***Événement: la première série TV en partie en romanche arrive sur Play Suisse. Une histoire de transmission dans le secteur des médias qui cristallise bien les défis de la minorité linguistique***

Nicolas Dufour

Le grand-père meurt et le petit empire médiatique local est en péril. Media Grisunas, le groupe qu'il a bâti, édite à la fois le Bündner Zeit, en allemand, et le Posta (prononcer «Poschta»), en rhéto-romanche. Surprise: alors que l'ambitieux directeur de la société imagine reprendre l'ensemble, l'ancêtre a exigé par testament que Ladina, jeune trublione qui a étudié à Zurich, reprenne des parts ainsi que la rédaction en chef du Posta. Elle ne tarde pas à secouer l'institution et à la mettre au service de ses combats militants plutôt écologistes. La tension croît lorsque le Posta révèle un mégaprojet immobilier dans une vallée jusqu'ici tranquille. Le Zeit applaudit cet investissement d'avenir, les emplois et les recettes qui l'accompagnent, tandis que le Posta part en croisade pour la décroissance, Ladina frisant le code...

### Une première

L'Ultim Rumantsch constitue un événement évident, puisqu'il s'agit de la première série romanche. La RTR (Radiotelevision

Svizra Rumantscha) la produit avec la société zurichoise Shining. Le créateur et réalisateur Adrian Perez joue habilement des moyens limités dont il a disposé, en orchestrant sa saga dans des épisodes très dialogués et serrés à vingt-deux minutes.

Il y a peu, une autre première: Avec «Alter Ego», le Tessin a sa première série ambitieuse

### Un bilinguisme constant

La plongée ne manque pas d'intérêt. Le bilinguisme omniprésent dans lequel trempe la population des Grisons apparaît assez clairement, avec les enjeux de patrimoine qui vont de pair. Sachant qu'environ 15% des habitants le parlent encore, on comprend le défi de mémoire. Avec son histoire de journaux, l'auteur peut concentrer les débats autour des langues et de la survie d'une expression régionale. La principale bataille est celle du tourisme et ses conséquences, mais l'identité même des Grisons se raconte en toile de fond, avec une astucieuse pirouette finale. Le propos est un peu corsé par l'obstination croissante de Ladina et sa distance grandissante avec les principes du métier. Une inauguration grisonne prometteuse.

«L'Ultim Rumantsch». Une série d'Adrian Perez (2024) en cinq épisodes de 22'. A voir sur Play Suisse. Diffusion en mode binge sur RTS 2 le 5 mars.